BATTAGLIA

L'Homme de la Nouvelle-Angleterre

MOSQUITO

Un Homme, une Aventure

BATTAGLIA

L'Homme de la Nouvelle-Angleterre

Postface de Thierry Aguéda

MOSQUITO

L'Homme de la Nouvelle-Angleterre

LIVERPOOL, UNE NUIT EN L'AN 1751...

BANG!
ON L'A TOUCHÉ !
ATTENDONS UN PEU DES FOIS QUE...
IL EST MORT À PRÉSENT. ON RENTRE, MILORD NOUS EN SERA RECONNAISSANT...
OUF ! BON SANG, JE M'EN TIRE BIEN... JE N'AURAIS JAMAIS PENSÉ AVOIR TANT DE SOUFFLE.

ALLEZ, ENCORE UN EFFORT, HO HISSE !
À CE QUE JE VOIS, VOUS ÊTES BIEN PRESSÉ, JEUNE HOMME. J'ESPÈRE POUR VOUS QUE VOUS AVEZ DE QUOI VOUS PAYER LA TRAVERSÉE JUSQU'À BOSTON.
ILS M'ONT COMPLÈTEMENT LESSIVÉ, MES POCHES SONT VIDES...
SALE AFFAIRE, VOUS VOILÀ COMME CERTAINS DE MES PASSAGERS... LA VENTE NE DEVRAIT PAS ÊTRE TROP DIFFICILE.
QU'EN PENSEZ-VOUS, JACOB ? COMBIEN EN TIRERONS-NOUS, MILLE, MILLE DEUX CENT ?
PROBABLE, CAPITAINE, ÇA PEUT ÊTRE UNE BONNE AFFAIRE.
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ? POUR QUI ME PRENEZ-VOUS, JE SUIS UN GENTILHOMME, MOI.
EXCUSEZ-NOUS, MILORD... TRÈS HONORÉS DE VOUS ACCUEILLIR À BORD DU « BLACK STAR ». À QUI AI-JE L'HONNEUR ?
LES PROPOS IRONIQUES DU CAPITAINE MONCK DÉTENDIRENT L'ATMOSPHÈRE...
AH, MAIS C'EST QUE VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE, JEUNE HOMME, NOUS ALLONS FAIRE UNE AGRÉABLE TRAVERSÉE !

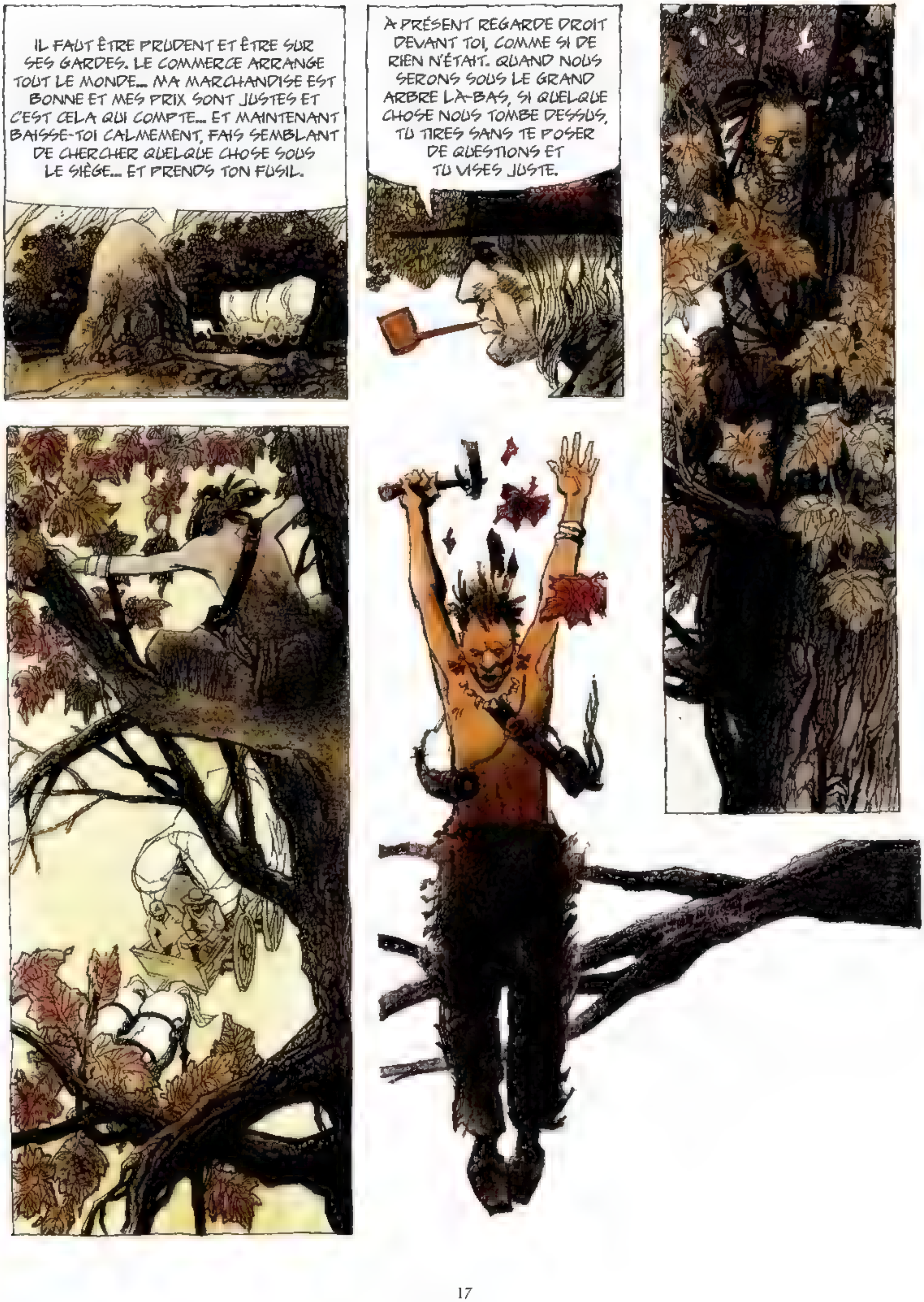
JE VOUS AI OBSERVÉ ATTENTIVEMENT, VOUS AVEZ DE BONNES JAMBES, DES BRAS ROBUSTES ET VOUS SAVEZ AUSSI TIRER...
TIRER ? QUE CROYEZ-VOUS QUE J'AI FAIT CES DERNIÈRES ANNÉES SINON ALLER À LA CHASSE ET JOUER AUX CARTES ?
LES CARTES ? JE L'AURAIS PARIÉ, PARTAGEZ MON REPAS, JE NE PEUX CERTES VOUS OFFRIR DU CHAMPAGNE ROSÉ, MAIS EN CE MOMENT VOUS NE POURREZ VOUS OFFRIR MEILLEURE TABLE, MONSIEUR...
NIGHTLY... CRISTOPHER NIGHTLY.
LE SOIR MÊME, APRÈS LE REPAS...
ET C'EST À CAUSE DE CES... N'Y AURAIT-IL PAS AUSSI QUELQUE FEMME LÀ DERRIÈRE ?
ET OUI, MON CAPITAINE...
ILS M'ONT TENDU UN PIÈGE... UN SEPT ET UN NEUF, J'AI GAGNÉ !
MÊLÉ À TOUT CELA, IL Y AVAIT UN VIEUX LORD...
UN PÈRE OU UN RIVAL JALOUX ?

MA CONCURRENCE NE LUI PLAISAIT PAS, ON M'AVAIT PRÉVENU DU DANGER... MAIS UN GENTILHOMME NE SAURAIT RECULER QUAND LA BATAILLE EST VICTORIEUSE, VOUS ME COMPRENEZ... UN NEUF ET UN VALET, J'AI ENCORE GAGNÉ !!
LA TRAVERSÉE FUT LONGUE, MAIS CRISTOPHER NIGHTLY AVAIT DE LA CHANCE AU JEU. IL FUT TRAITÉ AMICALEMENT PAR LE CAPITAINE ET L'ÉQUIPAGE, LES AUTRES PASSAGERS LE RESPECTÈRENT.
TRENTE DEUX JOURS PLUS TARD LE « BLACK STAR » ARRIVA À BOSTON DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE...
À SA GRANDE SURPRISE, NIGHTLY DÉCOUVRIT QU'ON ALLAIT LE VENDRE AUX ENCHÈRES AINSI QUE TOUS LES AUTRES PASSAGERS QUI N'AVAIENT PAS PAYÉ.
MAIS... ET MES GAINS ?
LORS DE LA DERNIÈRE PARTIE, NOUS AVIONS AMORTI LE GÎTE ET LE COUVERT... VOUS N'ALLEZ PAS VOUS PLAINDRE DU TRAITEMENT RÉSERVÉ. IL RESTE MON BÉNÉFICE ET VOUS NE SAURIEZ ME LE NIER...

LES ENCHÈRES EURENT LIEU SUR LE NAVIRE MÊME. LA MAIN D'OEUVRE ÉTAIT RARE DANS LE NOUVEAU MONDE. NIGHTLY FUT LE PREMIER À ÊTRE VENDU À UN MARCHAND DE PEAUX...
VOUS M'ÊTES SYMPATHIQUE ET J'Y PERDS, JE NE VOUS AI CÉDÉ QUE POUR UN AN.
ADIEU, JEUNE HOMME ! L'AMÉRIQUE EST À VOUS ET VOUS ÊTES TOMBÉ SUR L'HOMME LE PLUS À MÊME DE VOUS LA FAIRE DÉCOUVRIR.
JE FERAI BON USAGE DE CE HASARD FAVORABLE, CAPITAINE. ET NOUS NOUS REVERRONS CAR J'AI DÉCIDÉ DE CHOISIR VOTRE NAVIRE POUR LE VOYAGE DE RETOUR.
SAM HUNTER, L'HOMME AVEC LEQUEL CRISTOPHER NIGHTLY DEVAIT PASSER UNE ANNÉE ÉTAIT MARCHAND DE FOURRURES. IL AVAIT PASSÉ SA VIE À CHASSER ET TRAITER AVEC LES INDIENS.
TU ME DONNERAS UN COUP DE MAIN POUR FAIRE LE CHARGEMENT, NOUS PARTIRONS DEMAIN.

T'AS TROUVÉ UN NOUVEL ASSOCIÉ, SAM ?
IL ARRIVE À PEINE D'EUROPE ET JE L'EMMÈNE DE SUITE EN TERRITOIRE INDIEN. DONNE-LUI DE QUOI S'HABILLER COMME IL FAUT.
JE VAIS TE L'HABILLER DE PIEDS EN CAP, JE LUI DONNE UN FUSIL ? IL SAURA SE SERVIR D'UNE ARME À FEU ?
S'IL NE SAIT PAS, IL APPRENDRA...
CRASH
IL A DÉJÀ APPRIS, DONNE-LUI CE QUE TU AS DE MIEUX.

LE LENDEMAIN MATIN...
ALORS, NIGHTLY, ON EST PRÊT ?
LA PREMIÈRE PARTIE DU VOYAGE FUT AGRÉABLE ET TRANQUILLE, LEUR BUT ÉTAIT UN BARAQUEMENT OÙ PETER HUNTER, LE FRÈRE DE SAM, LES ATTENDAIT.
... LES FRANÇAIS ? NE SOMMES-NOUS PAS EN GUERRE AVEC EUX ?
TU SAIS, ON EST TOUS EN GUERRE CONTRE QUELQU'UN. LES TRIBUS INDIENNES QUE NOUS VERRONS SONT ELLES AUSSI EN GUERRE, LES UNES CONTRE LES FRANÇAIS, LES AUTRES CONTRE LES ANGLAIS...
TU VAS VOIR UN TAS D'INDIENS. JE SUIS EN DE BONS TERMES AVEC DES TRIBUS QUI ME PRÉFÈRENT AUX FRANÇAIS...
... MAIS LA PLUS PART SONT EN GUERRE ENTRE ELLES.


IL FAUT ÊTRE PRUDENT ET ÊTRE SUR SES GARDES. LE COMMERCE ARRANGE TOUT LE MONDE... MA MARCHANDISE EST BONNE ET MES PRIX SONT JUSTES ET C'EST CELA QUI COMPTE... ET MAINTENANT BAISSE-TOI CALMEMENT, FAIS SEMBLANT DE CHERCHER QUELQUE CHOSE SOUS LE SIÈGE... ET PRENDS TON FUSIL.
À PRÉSENT REGARDE DROIT DEVANT TOI, COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT. QUAND NOUS SERONS SOUS LE GRAND ARBRE LÀ-BAS, SI QUELQUE CHOSE NOUS TOMBE DESSUS, TU TIRES SANS TE POSER DE QUESTIONS ET TU VISES JUSTE.

CRACK
PRÉPARE LES AUTRES FUSILS...
... ATTENTION AUX ROCHERS À GAUCHE, JE TE CONSEILLE DE VISER AVEC CALME.
CRACK

CRACK
CRACK
BIEN, MON GARÇON !! ET MAINTENANT DESCENDS...

NOUS Y VOILA.
CRACK
CRACK
QUELQU'UN NOUS DONNE LA MAIN...
ÇA DOIT ÊTRE PETER, IL NOUS AURA ENTENDUS.
CRACK
LE DERNIER, C'EST POUR MOI.

TOUT VA BIEN, SAM ?
BIEN, SI D'AUTRES NE NOUS TOMBENT PAS DESSUS. IL EST TEMPS DE MANGER, FRÈRE... JE TE DONNERAI LES NOUVELLES APRÈS.
EH BEN, NIGHTLY, T'ES BIEN SÉRIEUX.
JE N'AIME PAS TUER, CELA NE M'ÉTAIT AMAIS ARRIVÉ JUSQU'À PRÉSENT.
ÇA NE ME PLAÎT PAS NON PLUS, C'EST UNE QUESTION DE SURVIE... QUELLE DIFFÉRENCE CELA FAIT DE TUER UN BLANC OU UN PEAU-ROUGE ?
ON EST MOINS CIVILISÉ ET MOINS COMPLIQUÉ QU'EN EUROPE, ON N'A QU'UNE ENVIE : VIVRE ! ALLONS NOUS COUCHER, UNE DURE JOURNÉE NOUS ATTEND DEMAIN.
PETER HUNTER MONTA LA GARDE TOUTE LA NUIT. ON N'ENTENDAIT QUE LE BRUISSEMENT DE LA FORÊT...

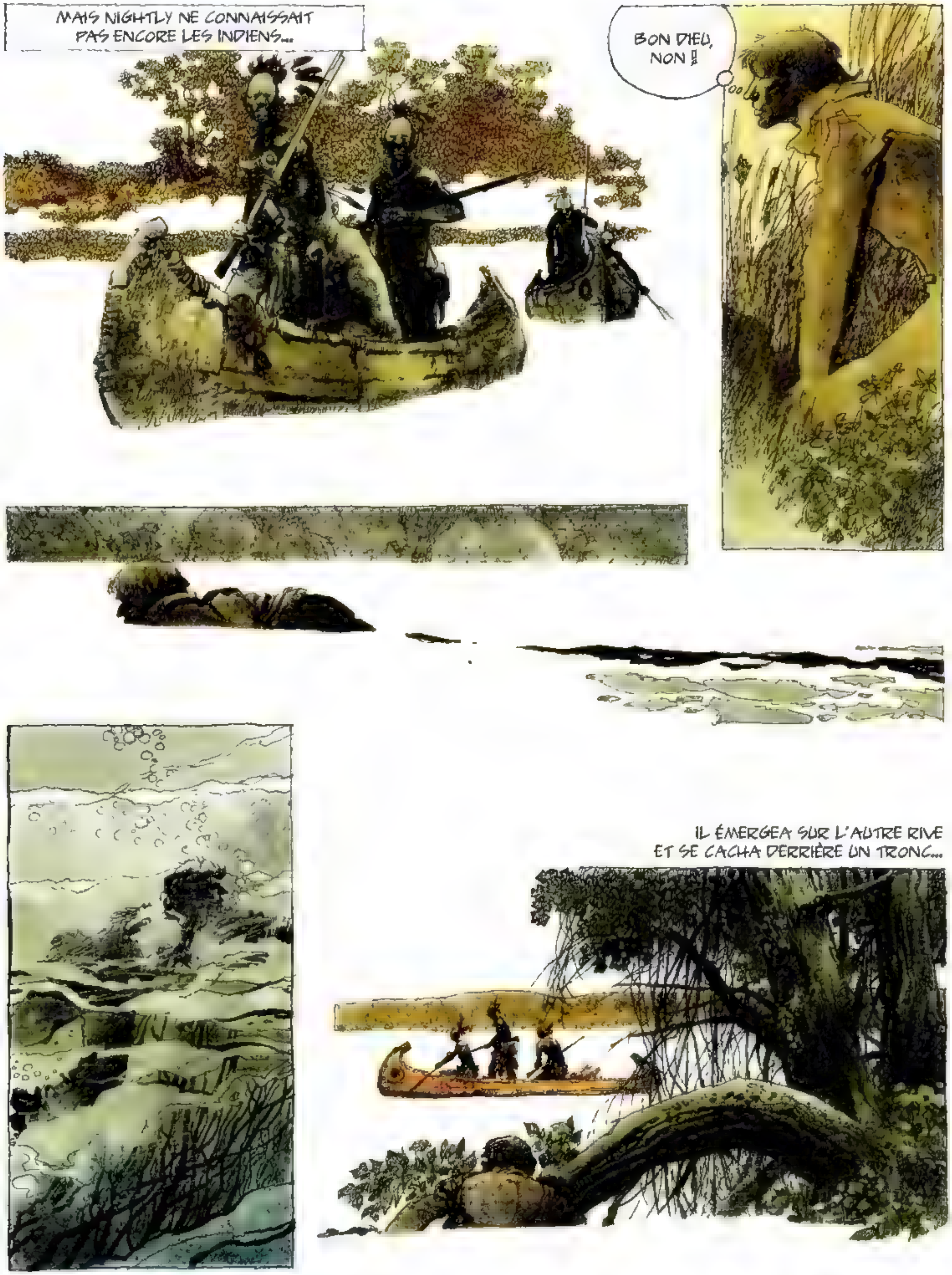
AVANT LE LEVER DU JOUR, SAM ET NIGHTLY FURENT DEBOUT.
J'AI JETÉ UN COUP D'OEIL DANS LES ENVIRONS, TU AS RAISON PETER, IL N'Y A PAS ÂME QUI VIVE. C'ÉTAIT SÛREMENT UN GROUPE ISOLÉ, MAIS À PRÉSENT CRISTOPHER ET MOI NOUS PARTONS...
JE CACHE LE CANOË TOUJOURS LOIN DE LA CABANE, C'EST PLUS PRUDENT...
CHUUUT...

CRACK
VOUS LUI AVEZ TIRÉ DESSUS SANS MÊME LE VOIR... CELA AURAIT PU ÊTRE UN AMI.
DES AMIS PAR ICI, IL N'Y EN A PAS BEAUCOUP... ET UN AMI A D'AUTRES MOYENS POUR SE FAIRE RECONNAITRE.
MISÈRE. C'EST CE DAMNÉ HAWKINS ! ON VA AVOIR TOUS LES SAINT FRANCIS SUR LE DOS...
ÉCOUTE MOI BIEN, NIGHTLY, JE RETOURNE VOIR PETER, TOI TU REPARS... IL SOUFFLE UN VENT MAUVAIS DANS LE COIN ET VAUT MIEUX RENONCER À NOS PROJETS.
DANS LE CANOË, IL YA UNE BOUSSOLE ET DES VIVRES POUR DIX JOURS. DESCENDS LE COURANT JUSQU'AU PROCHAIN MÉANDRE, ABANDONNE LE CANOË ET CONTINUE TOUJOURS VERS LE SUD-EST.

VA VOIR ROGERS ET DIS LUI QU'IL Y A DES BANDES DE SAINT FRANCIS QUI RODENT, DIS LUI... ALLEZ, PARS ET NE TE RETOURNE JAMAIS, ADIEU !!
CLIK
CRACK

NIGHTLY ALLAIT SE LANCER AU SECOURS DE SAM... MAIS C'ÉTAIT DÉJÀ TROP TARD.
AU MÊME INSTANT UN NUAGE DENSE DE FUMÉE SE LEVA, LA CABANE ÉTAIT EN FLAMME.
ET MAINTENANT C'EST MOI QU'ILS CHERCHENT...

CRACK !
IL FAUT QUE J'Y ARRIVE, LE COURANT VA M'AIDER ET CE SERAIT TROP BÊTE DE FINIR AINSI.
LE CANOË FUT BIENTÔT HORS DE PORTÉE ET SE MIT À GLISSER RAPIDEMENT SUR LES EAUX FURIEUSES DU FLEUVE...
NIGHTLY CONTINUA SA NAVIGATION SUR PLUSIEURS MILLEN PUIS, LA FATIGUE LE CONTRAIGNIT À ACCOSTER.
IL N'Y A PLUS PERSONNE, PEUT-ÊTRE QU'ILS ONT ABANDONNÉ.


MAIS NIGHTLY NE CONNAISSAIT PAS ENCORE LES INDIENS...
BON DIEU, NON !!
IL ÉMERGEA SUR L'AUTRE RIVE ET SE CACHA DERRIÈRE UN TRONC...

RIEN, LE CANOË EST VIDE.
IL NE DOIT PAS ÊTRE LOIN, À TERRE !

IL Y A PEUT-ÊTRE UNE FAÇON D'ÉCHAPPER À SES POURSUIVANTS, C'EST DE LES SUIVRE.
ILS ME CONDUIRONT LÀ OÙ ILS PENSENT QUE JE DOIS ALLER ET COMME ÇA ILS ME MONTRERONT LE CHEMIN À LEUR INSU.
LE STRATAGÈME FONCTIONNA UN TEMPS, UN TEMPS SEULEMENT.

CRACK
IL SE RÉVEILLE, ALLEZ BOIS UN COUP DE ÇA...

EH, L'AMI, T'ES EN TRAIN DE ME VIDER MA GOURDE !
S'IL MANGE COMME IL BOIT, J'AIMERAIS PAS L'AVOIR À MA TABLE !
JE DOIS VOIR ROBERT ROGERS...
AH, OUAIS ET QUE LUI VEUX-TU ?
LUI PARLER, UN AMI QUI VIENT D'ÊTRE TUÉ PAR LES INDIENS M'A DIT D'ALLER LE VOIR... ROGER ROBERTS, C'EST LE NOM QU'IL M'A DONNÉ.
VIDE TON SAC, COMMENCE PAR LE DÉBUT ET DANS L'ORDRE, SI TON AMI EST MORT, ON A LE TEMPS.

NIGHTLY RACONTA SON HISTOIRE SUCCINCTEMENT...
... ALORS COMME ÇA, CE SONT CES DAMNÉS SAINT FRANCIS, HEIN ? ... PAUVRE SAM, JE SAVAIS QU'UN JOUR OU L'AUTRE ÇA FINIRAIT MAL.
... AVEC PETER, IL NE POUVAIT PAS S'EN TIRER...
MAJOR ROBERTS, LES ÉCLAIREURS SONT DE RETOUR, LA VOIE EST LIBRE.
C'EST DONC VOUS LE MAJOR ROBERTS ?
ET QUI VOUDRAIS-TU QUE JE SOIS ? ALLEZ REMUE-TOI AVEC TOUT L'ALCOOL QUE T'AS DANS LE CORPS TU DEVRAIS POUVOIR MARCHER. ON Y VA.
ON VA OÙ ?
EN V'LÀ UNE QUESTION, JE REGRETTE, PAS DE RÉPONSE...
... AU CAS OÙ ILS TE CAPTURERAIENT, TU NE POURRAIS DIRE CE QUE TU NE SAIS PAS. AH ! AH ! AH !

LES RANGERS REPRIRENT LEUR MARCHE VERS LE NORD...
PRENDS CE FUSIL ET CES PROVISIONS, ÇA DEVRAIT TE SUFFIRE POUR UNE DOUZAINE DE JOURS.
JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE REMERCIER TOUT LE MONDE...
SANS VOUS JE SERAIS MORT.
T'EN FAIS PAS, CE N'EST QU'UN PETIT SURSIS, AUTOUR DE NOUS IL Y A UN TAS DE GENS QUI NOUS ENVERRAIENT VOLONTIERS EN ENFER !
LE MAJOR ROGERS MARCHAIT EN TÊTE, MAIS DE TEMPS À AUTRE, IL REDESCENDAIT LA COLONNE POUR VOIR SI TOUT ÉTAIT EN ORDRE.
RESTEZ GROUPÉS, NE VOUS SÉPAREZ PAS !

LE SOIR APRÈS QUE LES RANGERS ONT LEVÉ LE CAMP.
LES BARQUES... LES FRANÇAIS ONT TROUVÉ LES BARQUES !
COMBIEN D'HOMMES NOUS POURSUIVENT ? À COMBIEN DE DISTANCE ?
CINQUANTE SAINT FRANCIS ET DEUX CENT FRANÇAIS, ILS ÉTAIENT PRÈS DES BARQUES AVANT QUE LE SOLEIL SE COUCHE.
NOUS AVONS UN JOUR D'AVANCE ET PAR LE DIABLE, NOUS LE GARDERONS ! ILS CROIENT NOUS AVOIR PRIS AU PIÈGE, ILS NE CONNAISSENT PAS LES RANGERS... QUAND NOUS AURONS ATTEINT L'OBJECTIF, NOUS RENTRERONS PAR UN AUTRE CHEMIN. QUE LES OFFICIERS ME REJOIGNENT.
ROGERS TINT UN PETIT CONSEIL DE GUERRE PENDANT QUE LES RANGERS S'INSTALLAIENT POUR DORMIR.
J'AIMERAIS BIEN SAVOIR CE QUI SE PASSE !
ON EST DANS LES MAINS DU MAJOR, TU PEUX DORMIR TRANQUILLE. DES FOIS, MOI J'ARRIVE MÊME À RÊVER.

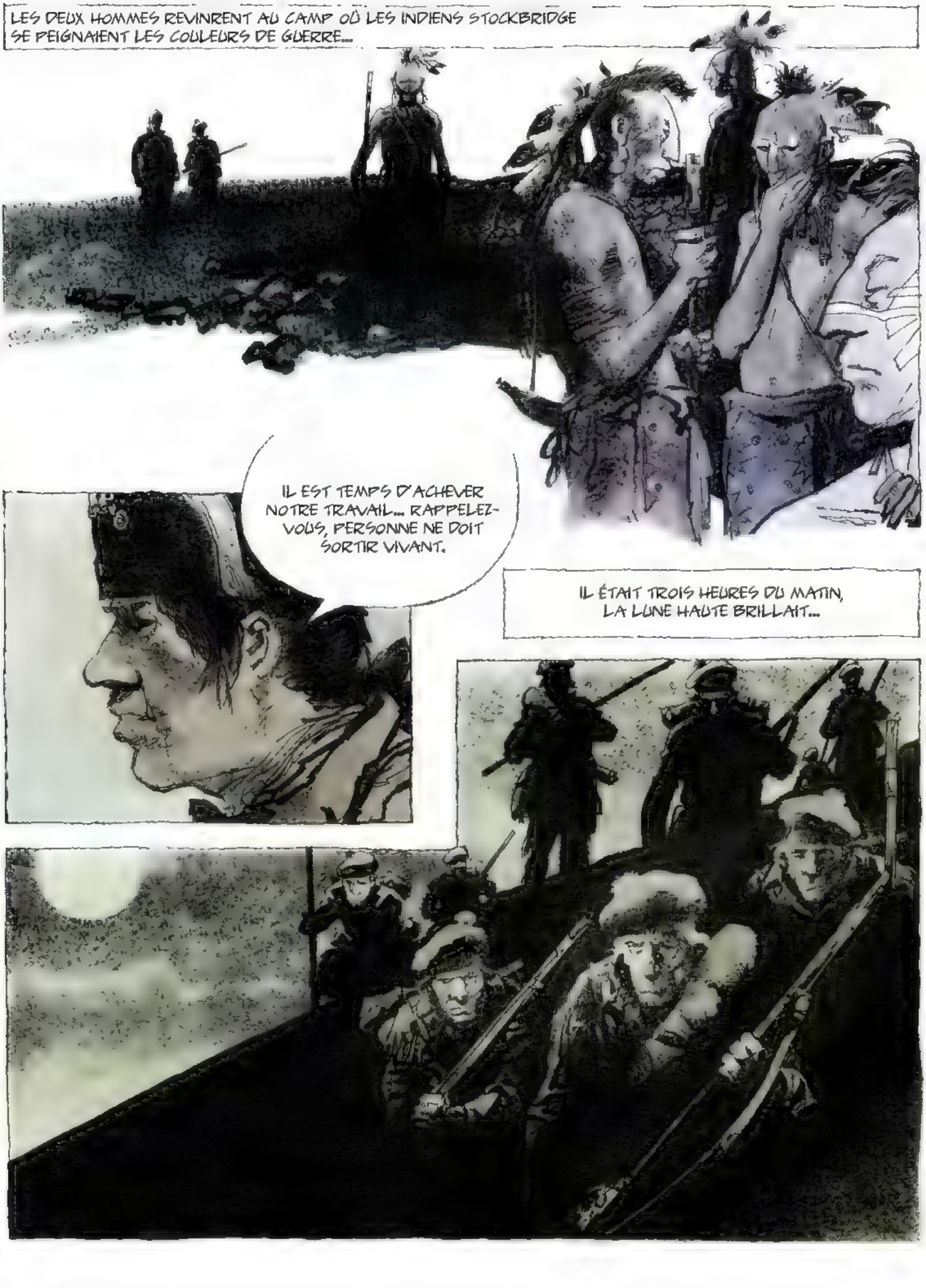
ET SI ÇA PEUT TE CONSOLER, JE NE SAIS PAS MOI-MÊME OÙ ON VA. NOS OFFICIERS AIMENT LAISSER PLANER LE DOUTE, ÇA REND LA GUERRE PLUS PALPITANTE, NON ?
MOUAIS, ET MOI QUAND J'SUIS FATIGUÉ ET QUE J'AI SOMMEIL, J'SUIS PAS CURIEUX.
LE LENDEMAIN AVANT L'AUBE...
DEBOUT ! DEBOUT ! LES FRANÇAIS ONT DÉJÀ PRIS LEUR DÉJEUNER ET NOUS ON TRAÎNE !
LIEUTENANT MAC MULLEN VOUS RENTREZ AVEC LES BLESSÉS À CROWN POINT, VOUS IREZ AU RAPPORT AUPRÈS DU GÉNÉRAL AMHERST COMME CONVENU. VOUS ÊTES NOTRE SEUL ESPOIR, LES VIVRES DOIVENT ARRIVER À TOUT PRIX !
UNE HEURE PLUS TARD LA COLONNE DE ROGERS PÉNÉTRA DANS UNE FORÊT MARÉCAGEUSE...

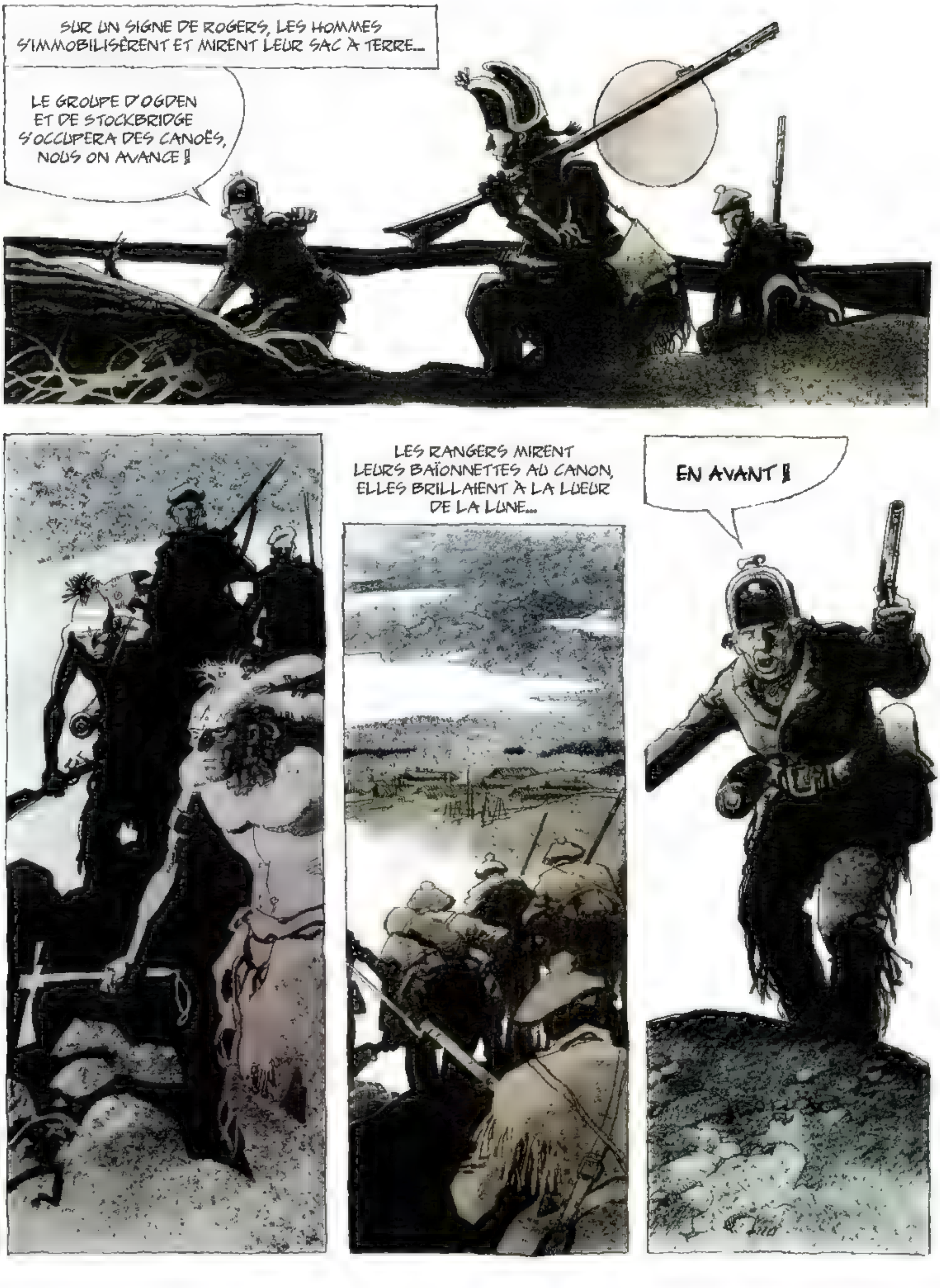
PLUS VITE ‼ SI LES FRANÇAIS NOUS DÉPASSENT, NOUS SERONS PRIS ENTRE DEUX FEUX ET VOUS REGRETTEREZ DE PAS VOUS ÊTRE PLUS REMUÉ... ALLEZ, COURAGE ‼
ILS MARCHÈRENT AINSI PENDANT NEUF JOURS, S'ARRÊTANT À LA NUIT ET REPARTANT AVANT L'AUBE, DORMANT ET MANGEANT SUR LES ARBRES.
LA TERRE REDEVINT ENFIN FERME.
QUE FONT-ILS ?
ILS EFFACENT LES TRACES, À NOS TROUSSES, ON N'A PAS DES AMIS...
... OUI, IL FAUT BROUILLER LES PISTES.
ROGERS ÉTAIT DE PLUS EN PLUS AVEC L'ARRIÈRE-GARDE, DE TEMPS À AUTRE IL MONTAIT SUR UN ARBRE...

IL REJOIGNAIT ENSUITE LE RANG DE SES HOMMES.
MAJOR, IL Y A UN GRAND FLEUVE DEVANT NOUS... UN GRAND FLEUVE.
NOUS VOILÀ ENFIN À SAINT FRANCIS ! RASSEMBLEZ TOUS LES HOMMES ! NIGHTLY, VENEZ, ÇA VOUSCONCERNE AUSSI.
À PRÉSENT, JE PEUX VOUS DÉVOILER L'OBJECTIF DE LA MISSION. NOUS DEVIONS PÉNÉTRER AU COEUR DU TERRITOIRE ENNEMI... NOUS DEVONS VENGER TOUS LES CRIMES COMMIS PAR LES INDIENS SAINT FRANCIS ET NOUS ALLONS LE FAIRE !
APRÈS AVOIR TRAVERSÉ LE FLEUVE, NOUS SERONS À QUINZE MILES DE L'OBJECTIF, NOUS DÉTRUIRONS SAINT FRANCIS ET NOUS TUERONS TOUS LES PEAUX-ROUGES EN ÂGE DE PORTER LES ARMES, AINSI TOUS CEUX QUI PEUPLENT CETTE TERRE SAURONT QUI SONT LES RANGERS.
PAS D'OBJECTIONS ? ALORS ON SE REMUE !
PRÊTS À TRAVERSER, ATTACHEZ VOS SACS ET VOS FUSILS !
TOI, NIGHTLY, METS-TOI AVEC MOI ET PRENDS MA MAIN !

À VOUS CAPITAINE OGDEN... TENEZ-VOUS FERMEMENT ET FAISONS LA CHAÎNE !!
EN AVANT !! ALLEZ !! RESTONS PAS DANS CETTE EAU GELÉE !!
BON SANG, NIGHTLY T'AS LA POIGNE FERME !! FAUDRA QUE JE TE PRENNE AU BRAS DE FER, PERSONNE NE M'A... ALLONS, MON GARS, NE FAIBLIS PAS !!
LES DERNIERS À PASSER FURENT LES ÉCLAIREURS INDIENS.
DÉPÊCHEZ-VOUS, IL FAUT REPARTIR, VITE !!
LA MARCHE SE POURSUIVIT QUELQUES HEURES, LE CIEL S'OBSCURCISSAIT QUAND ILS VIRENT UNE LUEUR...
HALTE !! NOUS Y SOMMES, SAINT FRANCIS C'EST LÀ-BAS !!

CAPITAINE OGDEN, FAITES SOUFFLER LES HOMMES, TOI, NIGHTLY, VIENS AVEC MOI.
ROGERS CONDUISIT NIGHTLY SUR UNE COLLINE QUI SURPLOMBAIT LE VILLAGE DE SAINT FRANCIS.
JUSQU'À MAINTENANT TU ES RESTÉ AVEC NOUS CAR TU N'AVAIS PAS LE CHOIX, MAINTENANT TU DOIS SAVOIR CE QUI T'ATTEND.
REGARDE, NIGHTLY, CE SONT LES INDIENS QUI ONT TUÉ DE SANG FROID TES AMIS...
... DANS QUELQUES HEURES, ILS SERONT SAOULS ET NOUS LES MASSACRERONS DANS LEUR SOMMEIL. TU VEUX LES EXTERMINER TOI AUSSI ?
DEPUIS QUE JE SUIS ARRIVÉ DANS LE NOUVEAU MONDE, J'AI DÛ COMBATTRE DES GENS DONT JE NE SAVAIS RIEN ET QUI NE ME CONNAISSAIENT PAS. MA SEULE ENVIE, C'EST DE GAGNER SUFFISAMMENT POUR ME PAYER LE VOYAGE DE RETOUR EN EUROPE.
JE PEUX TE COMPRENDRE, NOUS NOUS AVONS UNE MISSION À ACHEVER...
MOI AUSSI ET C'EST DE SAUVER MA PEAU.
AH ! AH ! TU M'ES SYMPATHIQUE, T'AS RAISON, TOUT LE MONDE PENSE COMME TOI ICI. VIENS, TU TROUVERAS PEUT-ÊTRE CE QUE TU CHERCHES.
JE NE ME DÉFILERAI PAS, J'AI AUSSI UN COMPTE À RÉGLER AVEC CEUX D'EN BAS.


LES DEUX HOMMES REVINRENT AU CAMP OÙ LES INDIENS STOCKBRIDGE SE PEIGNAIENT LES COULEURS DE GUERRE...
IL EST TEMPS D'ACHEVER NOTRE TRAVAIL... RAPPELEZ-VOUS, PERSONNE NE DOIT SORTIR VIVANT.
IL ÉTAIT TROIS HEURES DU MATIN, LA LUNE HAUTE BRILLAIT...


SUR UN SIGNE DE ROGERS, LES HOMMES S'IMMOBILISÈRENT ET MIRENT LEUR SAC À TERRE...
LE GROUPE D'OGDEN ET DE STOCKBRIDGE S'OCCUPERA DES CANOËS, NOUS ON AVANCE !
LES RANGERS MIRENT LEURS BAÏONNETTES AU CANON, ELLES BRILLAIENT À LA LUEUR DE LA LUNE...
EN AVANT !

CRACK
CRACK
CRACK
CRACK
BRÛLEZ LES CABANES ET TIREZ SUR TOUT CE QUI BOUGE !
CRACK
CRACK

ALLEZ, RABATTEZ-LES VERS LE FLEUVE !!
SUR LA RIVE, OSDEN ET SES HOMMES ATTENDAIENT LEUR TOUR.
BON SANG !! ILS LEUR FOUTENT UNE SACRÉE RACLÉE...

CRACK
APPRENDS À SURVEILLER TES ARRIÈRES, NIGHTLY ! TA MAMAN SERA PAS TOUJOURS LÀ POUR VEILLER SUR TOI !

ILS ONT BIEN BOSSÉ. À NOUS DE FINIR LE BOULOT...
ALLEZ !! FEU À VOLONTÉ !!
CRACK
CRACK
CRACK

CRACK CRAC
CRACK
AVEC MOI... TOUS AU FLEUVE !!
CRACK CRACK

MOINS DE DEUX HEURES APRÈS LE DÉBUT DE L'ATTAQUE TOUT ÉTAIT FINI...
QUE CHACUN PRENNE TOUTE LA NOURRITURE POSSIBLE ET BRÛLEZ LE RESTE ! CEUX QUI NOUS SUIVENT ONT BESOIN DE MANGER, ILS NE DOIVENT RIEN TROUVER, COMPRIS ?
ET VOUS, QUE DIABLE FAITES-VOUS ?
ON A TROUVÉ DE L'OR, ON SE LE PARTAGE...
VOUS ÊTES DES IMBÉCILES, PERDRE DE LA PLACE POUR LA NOURRITURE, NOUS AVONS VINGT JOURS DE MARCHE ET CET OR NE VOUS RENDRA PAS LA ROUTE PLUS COURTE.
PAS PLUS COURTE, MAIS PLUS AGRÉABLE.
AGRÉABLE ? TU CONNAIS QUELQUE CHOSE DE PLUS COUILLON QUE DE MOURIR DE FAIM LES POCHES PLEINES D'OR ?
VIVRE AVEC LES POCHES TOUJOURS VIDES.

SI TU RESTES EN VIE ET QUE TU ES LIBRE, TU POURRAS TOUJOURS TE FAIRE DU FRIC, SI T'ES MORT... MAIS BON, VOUS ÊTES ASSEZ GRANDS, FAITES CE QUE VOUS VOULEZ.
NOUS N'AVONS QU'UNE VOIE DE LIBRE, ON RESTERA SUR CETTE RIVE, ON REMONTERA JUSQU'AU LAC MEMPHRE MAGOG, PUIS ON CONTINUERA JUSQU'AU CONNECTICUT, J'AI DIT À MAC MULLEN DE NOUS ATTENDRE AU FORT N°4 AVEC DE LA NOURRITURE. ALLEZ, ON RENTRE À LA MAISON...
LA LONGUE FILE DE RANGERS AVAIT REPRIS LA ROUTE.
RAPPELEZ-VOUS, ON EN A AU MOINS CINQ CENT AUX BASQUES, CINQ CENT ENRAGÉS, MAIS SI NOUS TENONS LE RYTHME, ILS NE NOUS RATTRAPERONS PAS !!
HUIT JOURS DURANT, ILS CONTINUÈRENT LA MARCHE, LE TEMPS AVAIT CHANGÉ, UN VENT GLACÉ SOUFFLAIT, LE GIBIER SEMBLAIT AVOIR DISPARU.

MES HOMMES SONT À BOUT, MAJOR ROGERS, LES PROVISIONS SONT PRESQUE ÉPUISÉES, NOUS NE POUVONS PAS CONTINUER AINSI...
TOUT LE MONDE A FAIM, TOUS SONT FATIGUÉS... ET VOUS PROPOSEZ QUOI ? D'ATTENDRE LES FRANÇAIS... POUR QU'ILS NOUS INVITENT AU BANQUET ?
NOUS PENSIONS, NOUS DIVISER EN PETITS GROUPES, MAJOR...
IL SERA PLUS FACILE DE TROUVER DU GIBIER.
BIEN, COMME VOUS VOUDREZ. RAPPELEZ-VOUS BIEN DEUX CHOSES : LA DIRECTION C'EST LE SUD, RENDEZ-VOUS À LA CONNECTICUT RIVER, ET LA DEUXIÈME : L'ENNEMI À VOS TROUSSES CONNAÎT CETTE RÉGION BIEN MIEUX QUE VOUS.
LIEUTENANT CAMPBELL, PRENEZ NIGHTLY AVEC VOUS, IL S'EST ACOQUINÉ AVEC LE FOU QUI S'EST CHARGÉ D'OR, ILS SE TIENDRONT COMPAGNIE.
BIEN, MAJOR... AUTRE CHOSE ?
NON, REPARTONS ET SANS TARDER !!

CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS UNE BONNE IDÉE DE SE SÉPARER, J'AURAIS PRÉFÉRÉ RESTER AVEC ROGERS...
MAIS NOUS SOMMES JEUNES ET BEAUX, NOUS MARCHONS VITE, TU VERRAS, ON ARRIVERA AVANT EUX, MAIS SI L'OR TE PÈSE...
PAS DE SOUCIS, JE N'AURAIS PAS BESOIN DE TON AIDE.
J'AI MÊME PAS PENSÉ À TE LA PROPOSER, AU MOINS JUSQU'AU CONNECTICUT, APRÈS ON VERRA !
LA MARCHE SE POURSUIT TOUJOURS PLUS ÉPROUVANTE.
DISPARUES...
TOUTES LES BÊTES ONT DISPARU, ON NE MANGERA PLUS QUE DES GLANDS ET DES RACINES JUSQU'À LA FIN DE NOTRE VIE !

UN INSTANT... J'ENTENDS UN BRUIT D'EAU, AVEC UN PEU DE CHANCE...
JE CROIS ENTENDRE DÉJÀ DES BATTEMENTS D'AILE, SANS DOUTE UN CANARD QUI...
CHUUUT...
ILS ÉTAIENT DEVANT NOUS, ON NE DOIT PAS ÊTRE LOIN DU BUT, EUX ILS RENTRENT ET ILS DOIVENT AVOIR FAIM COMME NOUS.
L'APPÉTIT M'A PASSÉ, J'AURAIS PLUTOT ENVIE DE FILER DANS LA DIRECTION OPPOSÉE.
LA MARCHE VERS LE SUD REPRIT, LES HOMMES ÉTAIENT PLIÉS EN DEUX PAR LA FAIM.

ON ARRIVERA PLUS À FAIRE UN PAS EN AVANT SI ON NE SE MET PAS QUELQUE CHOSE DANS L'ESTOMAC, ARRÊTONS NOUS PRÈS DE CE LAC ET TENTONS DE PÊCHER.
LES FRANÇAIS AURONT REBROUSSÉ CHEMIN À PRÉSENT.
JE PENSE QUE OUI, NOUS SOMMES DÉJÀ BIEN DANS LE SUD, PASSONS LA NUIT ICI.
QUE DEUX PERSONNES MONTENT LA GARDE. MAC NOT ET NIGHTLY PRÉPAREZ LE FEU. QUE LES AUTRES CONSTRUISENT UN RADEAU POUR PÊCHER.
J'AI L'IMPRESSION QU'ON NE DOIT PLUS ÊTRE LOIN DU RENDEZ-VOUS AVEC ROGERS. COMME J'AI CONFIANCE EN PERSONNE, JE VAIS CACHER MON OR.
FAIS COMME TU VEUX, MOI, JE PRÉFÈRE LE GARDER SUR MOI.

LE REPAS SERA MAIGRE, LIEUTENANT, CE LAC N'EST PAS POISSONNEUX, MAIS JE L'AI RECONNU, J'Y SUIS VENU IL Y A DEUX ANS. JE ME SOUVIENS DE L'AVOIR REMONTÉ ET D'AVOIR TROUVÉ À QUELQUES HEURES DE MARCHE UN ENDROIT HABITÉ OÙ IL Y A DES CHASSEURS EN CETTE SAISON.
ENLEVEZ VOUS ÇA DU CRÂNE, ON A RENDEZ-VOUS AVEC ROGERS DANS LE CONNECTICUT ET JE LE MANQUERAI PAS, DÈS QU'IL FERA JOUR, ON REPART PLEIN SUD.
MAC N'A PAS CONFIANCE DANS SES COMPAGNONS ET IL LES CONNAIT BIEN. QUAND LES GENS NE PENSENT QU'À LEUR PEAU, IL LEUR VIENT DE DRÔLES D'IDÉES.
JE ME SUIS CASSÉ LE DOS PENDANT UN MOIS AVEC CETTE CHARGE, PERSONNE NE ME L'ENLÈVERA, C'EST LE MOMENT DE ROMPRE LES AMARRES...
J'AI BEAUCOUP APPRIS DANS LES BOIS, JE M'EN TIRERAI...
DU RESTE, JE NE PEUX ME TROMPER... IL FAUT SUIVRE LE COURANT.
PENDANT UN TEMPS TOUT ALLA BIEN, PUIS...

LE RADEAU N'ÉTAIT PAS FAIT
POUR AFFRONTER LES RAPIDES...

JE NE RÊVE PAS, NON ! C'EST UNE ODEUR DE FUMÉE...
IL Y A DES GENS LÀ-BAS. JE SUIS SAUVÉ... JE SUIS SAUVÉ !
LE « BLACK STAR » DU CAPITAINE MONCK ÉTAIT À QUAI DANS LE PORT QUAND CHRISTOPHER NIGHTLY ARRIVA À BOSTON.
J'ÉTAIS SÛR DE VOUS RETROUVER. ALORS QUAND LÈVE-T-ON L'ANCRE ?
DIABLE ! MAIS C'EST NIGHTLY ! QU'EST CE QUI VOUS EST ARRIVÉ PENDANT TOUT CE TEMPS ?
JE VOUS RACONTERAI ÇA PENDANT LA TRAVERSÉE, CAPITAINE. À CE SUJET, JE VEUX UN TRAITEMENT DE ROI. REGARDEZ ÇA...
PESANTE CETTE BOURSE, VOUS N'AVEZ PAS PEUR QU'ELLE CRAQUE ?
ÇA VOUS DIRAIT DE LA RENDRE PLUS LÉGÈRE ?
AH ! AH ! VENEZ DANS MA CABINE... UNE PETITE PARTIE COMME AU BON VIEUX TEMPS !
ALORS. VOUS NE M'AVEZ PAS DIT QUAND NOUS PARTONS.
VOUS ÊTES IMPATIENT DE REVOIR UNE CERTAINE DAME, SI JE NE M'ABUSE...

UNE DAME ? QUI ÇA ?
AH, OUI, CERTES. ÉTRANGE, JE L'AVAIS PRESQUE OUBLIÉE...
PAR LE DIABLE... VOUS SAVEZ QUE JE VOUS TROUVE CHANGÉ, JE VOUS TROUVE, COMMENT DIRE ? MOINS FRIVOLE. VOYEZ-VOUS ÇA LA NOUVELLE-ANGLETERRE VOUS A FAIT DU BIEN. JOUONS... MAIS QU'AVEZ-VOUS ? À QUOI PENSEZ-VOUS ?
NON... À RIEN... C'EST INCROYABLE COMME TOUT ME SEMBLE LOIN... CETTE FEMME... LES CARTES... JE N'Y PENSAIS PLUS DU TOUT...
ALLEZ, FAITES PAS L'ENFANT, JOUEZ... CETTE PARENTHÈSE DANS VOTRE VIE NE SERA BIENTÔT PLUS QU'UN RÊVE.
OUI, UN RÊVE, JUSTE UN RÊVE... LA MISE ME SEMBLE TROP BASSE, RENDONS LE JEU PLUS INTÉRESSANT : JE MISE TOUT MON OR. VOUS SUIVEZ ?
UN VALET... UN ROI... UN AS...
UN SEPT... UN NEUF... VOUS AVEZ GAGNÉ, CAPITAINE MONCK. MON DÉPART EST REMIS.
MAIS VOUS ÊTES À SEC, QU'ALLEZ-VOUS FAIRE ?
PAS DE SOUCIS, J'IRAI CHERCHER UN TYPE AVEC QUI JE DOIS ME MESURER AU BRAS DE FER. ADIEU, CAPITAINE MONCK !
REGARDE-LE BIEN, JACOB, DE FACE ET MAINTENANT DE DOS ET NE L'OUBLIE PAS... T'EN VERRAS JAMAIS UN SEMBLABLE DE TOUTE TA VIE. IL A TRICHÉ POUR PERDRE.
FIN

POSTFACE
QUELQUES REPÈRES HISTORIQUES

La guerre de Sept Ans au Canada

La guerre de Sept Ans (1756-1763) opposa la Prusse et la Grande-Bretagne à la France, l'Autriche et leurs alliés. Causée par les prétentions de Marie-Thérèse d'Autriche sur la Silésie et la rivalité franco-britannique sur mer et dans les colonies, elle se solda pour la France par la perte du Canada, de la Louisiane et de comptoirs en Inde.

Dès 1754, avant même que le conflit ne débute en Europe, les troupes françaises et canadiennes expulsent les colons américains de la vallée de l'Ohio, forçant le jeune George Washington à capituler. Les Anglais quant à eux renforcent leurs positions en Acadie (Nouvelle-Ecosse). Ils se méfient des Acadiens qui prétendent rester neutres et refusent de prêter allégeance à la couronne. Aussi en 1755, le « Grand Dérangement « est-il mis en œuvre ; les Acadiens sont déportés dans plusieurs colonies anglaises. Un quart d'entre eux parvient à s'échapper et à se réfugier dans les bois, ou à émigrer au Canada.

Dirigés par des officiers français, et parfois par des coureurs des bois, les Indiens Abénaquis, Miamis et Illinois répondent en attaquant des fermes isolées et quelques postes avancés anglais. Cette guerre d'escarmouches se transforme en guerre totale en 1756.

A partir de 1758, le gouvernement Pitt envoie des dizaines de milliers d'hommes en Amérique auxquels s'ajoute un nombre considérable de miliciens des colonies britanniques. La supériorité maritime anglaise gêne le ravitaillement du Canada. Les Canadiens, enrôlés dans la milice, ne peuvent plus assumer les tâches agricoles. Les troupes anglaises dévastent les campagnes et les vivres commencent à manquer. Louisbourg tombe rapidement. En septembre, le général Wolfe met en déroute les troupes de Montcalm dans les Plaines d'Abraham, ce qui entraîne la chute de Québec. Malgré la victoire française de Sainte-Fois, les troupes anglo-américaines forcent le gouverneur Pierre de Rigaud de Vaudreuil-Cavagnial à capituler le 8 septembre 1860 à Montréal. Avec le traité de Paris (1763), Louis XV cède la Nouvelle-France à la couronne britannique.

Les tribus indiennes, qui ne peuvent plus jouer sur la rivalité entre Français et Anglais et n'ont plus d'allié pour affronter les colons anglais, reprennent le sentier de la guerre. Le chef Otawa Pontiac mobilise les Indiens au sud des Grands Lacs et prend un par un les forts de la frontière. Seul Detroit leur résiste. Le général anglais Amherst fait alors répandre la variole dans les villages et lance les « colonnes infernales « du colonel Henry Bouquet pour défaire les Indiens. La révolte de Pontiac est un échec. La couronne britannique décide néanmoins de limiter l'expansion de ses colons vers l'ouest. Elle proclame en 1763 que les territoires à l'ouest des Appalaches appartiennent aux nations indiennes et que nul ne pourra sans autorisation s'y installer ou y faire commerce. Mais l'administration anglaise sera vite débordée. Dans le Kentucky par exemple, Davy Crockett et Daniel Boone chassent les Indiens Shawnees. En 1784, les Iroquois cèdent leurs terres de l'Ohio lors du traité de Fort Stanwix. Les colons ne cesseront de faire la guerre aux Indiens que pour se retourner contre la tutelle anglaise.

Canots d'Indiens Saint-Francis

Les Indiens Saint-Francis sont des amérindiens faisant partie des peuples algonquins : les Abénaquis. Il s'agit d'une des cinq tribus d'Algonquins appartenant à la confédération Wabanaki.

Les Abénaquis de l'ouest, c'est-à-dire ceux de l'intérieur des terres, étaient connus au XVIIIe siècle sous le nom de Saint-Francis (ou Saint-François) par les Européens. Ils se nommaient eux-mêmes Sokokis. Ils étaient installés à cette époque dans une région allant des montagnes du Vermont et du New Hampshire jusqu'à la rive est du lac Champlain.

Alliés traditionnels des Français face aux troupes anglaises, considérés par les jésuites comme les « anges gardiens « des Français, ils obtiennent en 1669 deux seigneuries au Québec : Odanak (Saint-Francis) et Wôlinak (près de Bétancour). Ils s'établissent réellement au Québec, vers Sillery, entre 1676 et 1680. Ils s'installent tout d'abord le long des rives de la Chaudière, puis se fixent à Saint-Francis au début du XVIIe siècle.
Le village de Saint-Francis (ou Saint-François) est situé sur la rive est de la rivière Saint-Francois, en face de la ville de Trois-Rivières.
Chassée de Norridgewood par les Anglais et leurs alliés iroquois en 1724, une nouvelle vague d'Abénaquis s'installe à Odanak, rejoignant d'autres tribus réfugiées de la Nouvelle-Angleterre. Plusieurs dizaines de tribus venues de Nouvelle-Angleterre se sont ainsi regroupées au Québec.

Au XVIIIe siècle, les Abénaquis sont sédentaires et dépendent essentiellement de l'agriculture pour survivre. S'ils pratiquent chasse -chaque homme possède un territoire de chasse hérité de son père-, pêche, trappe et cueillette de baies, ils travaillent surtout la terre et s'installent toujours près des rivières. Ils cultivent le maïs, le haricot, la courge, la pomme de terre et le tabac.
La majeure partie de l'année, ils vivent en groupes dispersés organisés autour d'une grande famille. A la fin du printemps, ils se regroupent en petits villages d'une centaine de personnes, près d'une rivière ou de la mer pour planter et pêcher les poissons migrateurs.
Les familles vivent généralement dans des wigwams faits d'écorce d'arbre, mais certaines comme à Saint-Francis habitent dans des cabanes ovales. Les villages sont dirigés par des sagamores. Traités comme de petits monarques par les Européens, ils n'avaient en réalité que peu de pouvoir. Parmi eux, on retiendra un guerrier nommé Assacumbit, anobli sous Louis XIV pour avoir tué à lui seul plus de cent quarante ennemis du Roi Soleil.

La mythologie abénaquise se divise en trois périodes. A l'Age Ancien, les hommes et les animaux ne font qu'un. Les quatre premières étoiles de la Grande Ourse forment la divinité K-tsee Awa-soos. Chassée toutes les nuits, elle est tuée à l'automne. La constellation est alors à l'envers, son sang tombe sur terre, colorant les arbres. L'ourse renaît au printemps lorsque la constellation retrouve son orientation d'été.
A l'Age d'Or, les humains sont encore des animaux, mais ils commencent à s'en différencier. Il y a alors Odzihozo (l'homme qui s'est créé lui-même), né avant la création des jambes, il rampe à travers le monde, créant montagnes, vallées et rivières. Il crée le lac Champlain, sacré chez les Abénaquis, et se transforme en rocher au milieu du lac. L'Age Présent voit quant à lui humains et animaux complètement différenciés.
Ces périodes sont dominées par les figures de Gluskab et Malsumis. Si le premier essaie de rendre le monde meilleur, le second ne cherche qu'à faire le mal.
Les Medéoulins conduisent les cérémonies chamaniques. Il racontent comment Gluskab apprit aux humains à chasser, à pêcher, à construire des abris et comment il leur enseigna tout le reste du savoir abénaquis : art, sciences et techniques.

Les Abénaquis étaient entre quarante et cent mille avant l'arrivée des Européens. Dès les premiers contacts au XVIe siècle, de grandes épidémies décimèrent la population indienne : typhus (1586), variole (1631,1633, 1639, 1670), grippe (1647), diphtérie (1659), rougeole (1687) et des maladies inconnues (1691,1729,1733,1755,1758).

La population diminua fortement. Avec 75% de mortalité chez les Abénaquis de l'est et 50% chez celle de l'ouest (qui étaient moins au contact des colons), leur population tomba à moins de dix mille.
En recueillant d'autres tribus qui avaient fui vers 1676 la guerre avec les anglais, la population se stabilisa. Le peuple abénaquis compta alors douze mille individus. Les Saint-Francis n'ont donc pas échappé aux terribles maladies qui ont décimé près des trois-quarts des Amérindiens entre 1500 et 1650.

Les rangers du major Rogers

Robert Rogers (1731-1795) passa sa jeunesse dans le New Hampshire, dans un village de pionniers, en permanence en contact avec les Indiens et souvent exposé à des raids. En 1755, il leva des troupes en Nouvelle-Angleterre pour le régiment du New Hampshire. Recommandé comme « soldat doué pour les tâches d'éclaireur », il fut nommé capitaine de plusieurs petits groupes avec lesquels il mena des missions de reconnaissance autour des forts français de Crown Point et Ticonderoga.

En mars 1756, Shirley lui donna l'ordre de lever une compagnie de rangers pour mener à bien des opérations de reconnaissance vers le lac Champlain. Bien que Rogers n'ait pas inventé ce type d'unité, son nom est depuis associé à celui des rangers de l'armée britannique. Devenu « major des rangers au service de Sa Majesté », il conduisit en été 1758 ses quatre compagnies, appuyées de deux compagnies d'Indiens, pendant les campagnes des lacs Georges et Champlain. A la tête de huit cents hommes, il résista aux Français et aux Indiens de Joseph Marin de la Malgue près de fort Ann.
Spécialisés dans la guerre d'embuscades, Rogers et ses six cents rangers formaient l'avant-garde de Havilland lorsqu'il marcha sur le Canada en 1760. Rogers était présent lors de la chute de Québec.

A la fin des hostilités, les compagnies de rangers furent démobilisées. Mais lors de la révolte de Pontiac, Rogers rallia le général Amherst et combattit les Indiens de façon héroïque lors de la sortie de la garnison assiégée de Detroit le 31 juillet 1763.

Il se rendit ensuite à Londres afin de lever des fonds pour explorer le Canada à la recherche du passage du Nord-Ouest. Au cours de ce séjour, il rédigea ses Journals, récits de ses campagnes. De retour en Amérique, il commença sans succès ses explorations.

Accusé de pactiser avec les Français, il fut arrêté et envoyé à Londres pour haute trahison en 1768. Acquitté, il rentra en Amérique en 1775.
Pendant la Révolution Américaine, il resta fidèle à la couronne et commanda le Queen's American Rangers qui repoussa les Américains à Mamaroneck. Il quitta définitivement le continent pour Londres lors de l'évacuation finale des troupes britanniques en 1793.

L'histoire retiendra de lui son génie pour la guerre d'embuscades, sa grande énergie, son courage, sa cruauté et sons sens du commandement qui lui permirent de diriger les troupes les plus indisciplinées de Sa Majesté.

Le raid contre Saint-Francis

Cette partie détaillant le raid sur Saint-Francis, il est préférable de la lire après la bande dessinée de Battaglia.

L'attaque de Saint-Francis fait partie de la légende de la frontière américaine. Les sources historiques divergent sur les détails de cette expédition.

Suite aux fréquents raids Abénaquis contre les Anglais, le général britannique Amherst planifia une action punitive contre le village de Saint-Francis (Odanak), « mission colonie » appuyant les troupes françaises. Il choisit le major Robert Rogers pour mener cette opération avec deux cents de ses rangers rompus aux guerres amérindiennes. Le prétexte avancé pour cette expédition fut le sort réservé par les Indiens aux capitaines Kennedy et Hamilton. Porteurs d'un message de paix, ils furent faits prisonniers et emmenés à Montréal.

L'expédition partit le 13 septembre 1759 vers le nord depuis le quartier général du lac Champlain. Lors de la traversée un baril de poudre explosa, nécessitant le retour de quarante hommes à la base, mais surtout alerta les Français. Environs deux cents hommes, Français et Abénaquis, poursuivirent alors les cent soixante hommes de Rogers. Ces derniers traversèrent la baie de Missisquoi, au nord du lac, puis ils cachèrent leurs bateaux et continuèrent à pied dans la forêt.

Evitant la rivière Yamaska surveillée par les Français, les rangers traversèrent pendant une vingtaine de jours un grand secteur de marais et de forêts avant d'atteindre le 3 octobre le village d'Odanak.

Le lendemain, à l'aube, l'expédition passa à l'attaque. Elle rencontra peu de résistance, les hommes étant partis à la chasse. Les villageois restants au village, majoritairement des femmes et des enfants, furent massacrés. Il ne resta que vingt survivants. Le village fut incendié et la mission jésuite saccagée. Des prisonniers anglais furent libérés. La légende raconte que les rangers dérobèrent une vierge en argent dans la chapelle.
Le major Rogers indique dans son rapport avoir tué plus de deux cents guerriers Indiens. Les troupes françaises, arrivées sur les lieux de la bataille dès le lendemain, donnèrent le chiffre de trente.

De retour au village, les guerriers Abénaquis se lancèrent à la poursuite des hommes de Rogers partis le long de la rivière Saint-Francis. En effet, les bateaux cachés par Rogers, et découverts par les Français, ne purent être utilisés pour la retraite de Rogers. Plusieurs rangers furent tués lors des combats. A la tête d'une troupe affamée et exténuée, comptant plusieurs blessés, Rogers atteignit Big Forks (Sherbrooke) d'où il envoya quelques hommes faire diversion à Little Forks (Lennoxville). Ceux-ci préparèrent un guet-apens en simulant un bivouac avec un feu visible de loin. Embusqués, il attendirent les Abénaquis, et leur tirèrent dessus alors qu'ils remontaient la rivière dans leurs canots.

Rogers sépara alors sa troupe en petits groupes qui devaient se rassembler dans le New Hampshire. La tactique de Rogers était de rendre la traque des Indiens plus difficile en multipliant les unités, et de faciliter la chasse pour nourrir ses hommes. Malgré cela, la plupart des unités furent prises en chasse et ce sont des groupes réduits qui regagnèrent les rives du lac Champlain. Beaucoup furent tués ou faits prisonniers et ramenés à Odanak pour être torturés.
L'expédition coûta la vie à cinquante rangers. Rogers a vraisemblablement beaucoup exagéré les exploits de ses troupes dans son rapport afin de couvrir ses pertes importantes. C'est ainsi que l'on entre dans la légende...